Course complémentaire n°3 :

Gouffre de la Vache Enragée (Chartreuse – Réseau de l'Alpe – Entremont-le-Vieux)

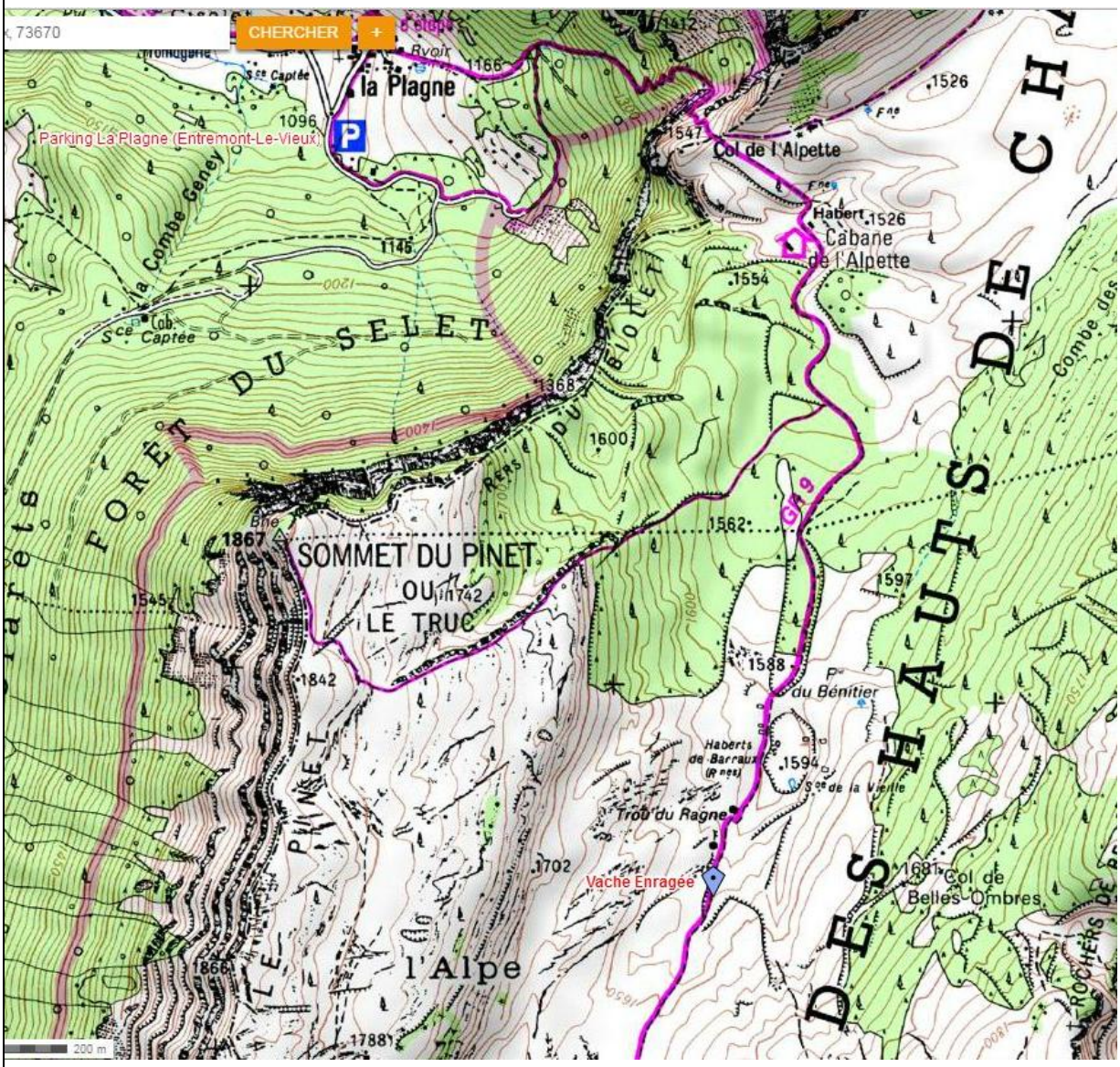
Rédacteur : Cyrille MATHON

Photos : Patrice ROTH

Coordonnées de la cavité et localisation (UTM 31 WGS 84)

X = 0728311	Y = 5034219	Z = 1634

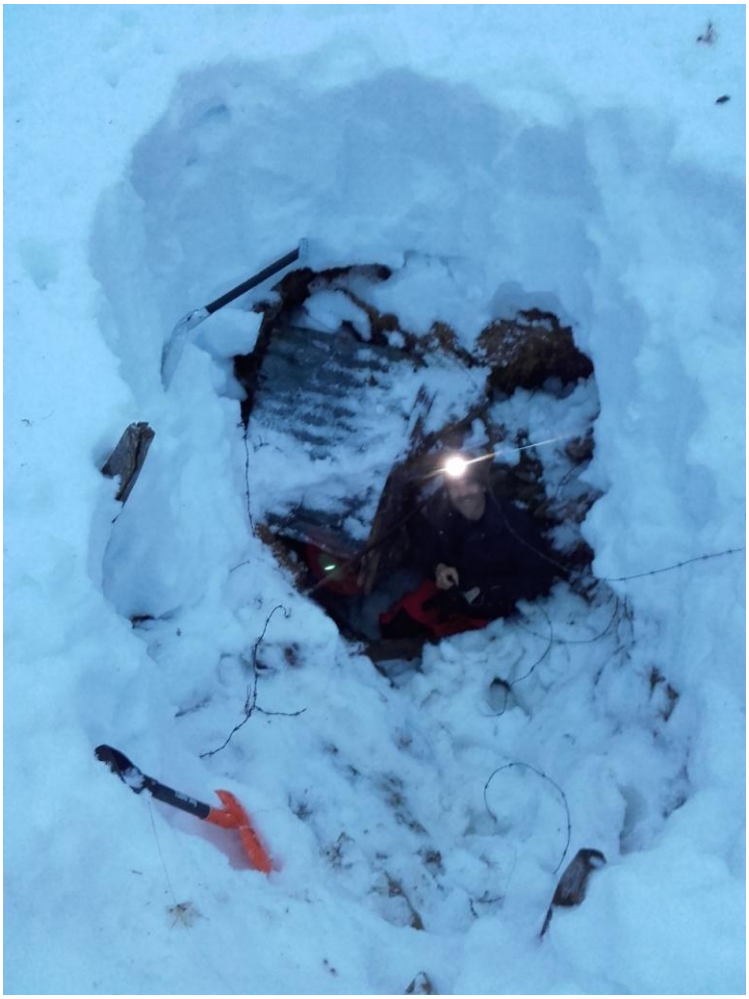
Carte IGN 3333 OT - Chartreuse Nord



Repérage de la cavité

Un premier repérage de la cavité est fait par Cyrille le 22 janvier 2016. Mais l'enneigement est déjà important sur l'Alpette. Les piquets entourant le trou sont invisibles et la cavité est introuvable.

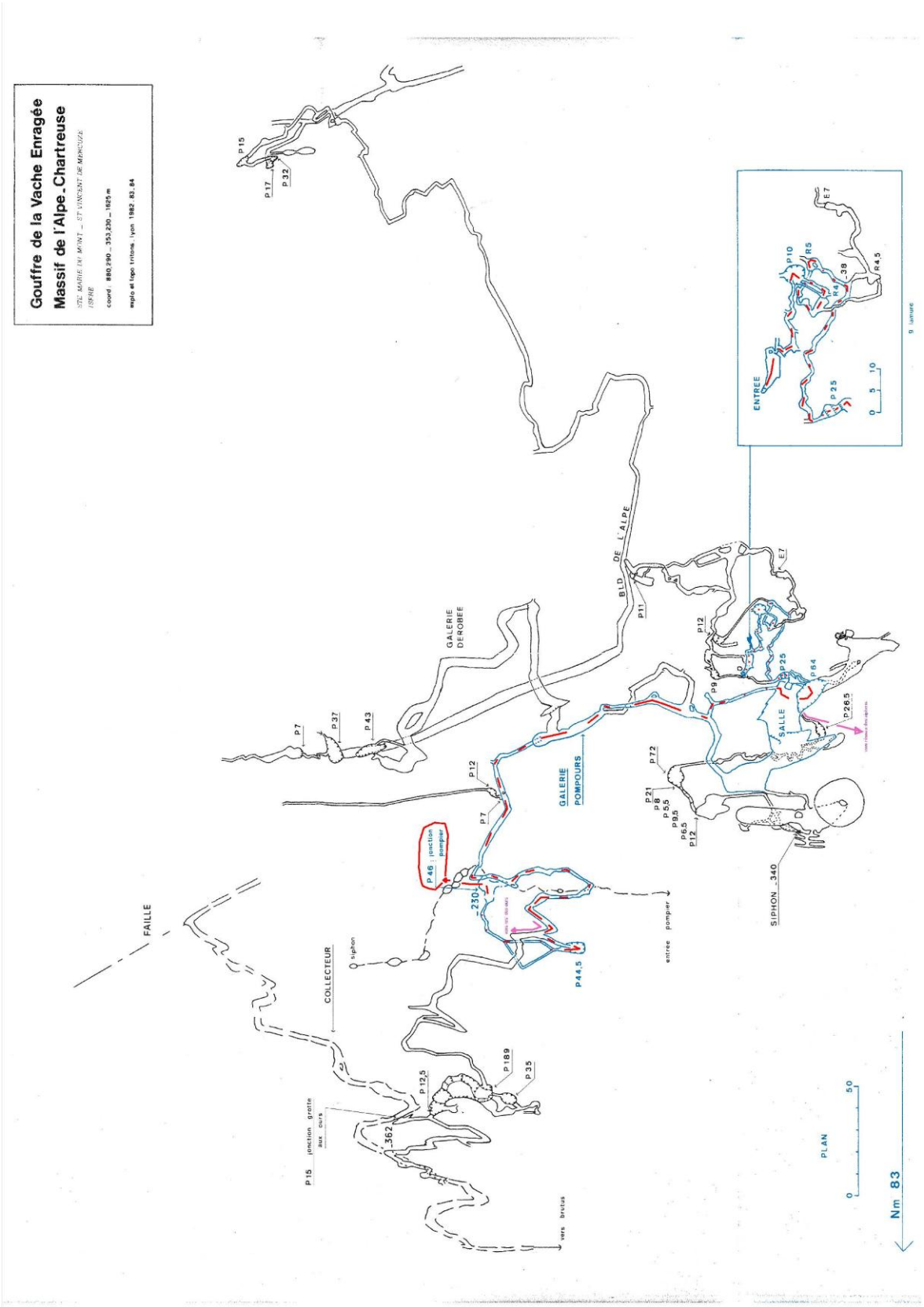
Un deuxième repérage est réalisé le 02 février 2016, en fin de première journée du module hivernal. Le petit groupe de stagiaires est composé de Cyrille, Benoit, Maxime, Clément L. et Charles. L'enneigement est plus faible que 15 jours auparavant et certains des piquets sont visibles. Lionel CHATAIN (notre formateur du jour) profite de la situation pour nous faire faire un exercice de sondage et de pelletage. En un peu moins d'une heure de déneigement, l'entrée de la cavité est ouverte. Lionel nous propose de planter un piquet en hauteur du trou, afin de servir de repère en cas de nouvelles chutes de neige.



(L'entrée de la Vache Enragée débouchée – le 02 février 2016 – Photo : Lionel CHATAIN)

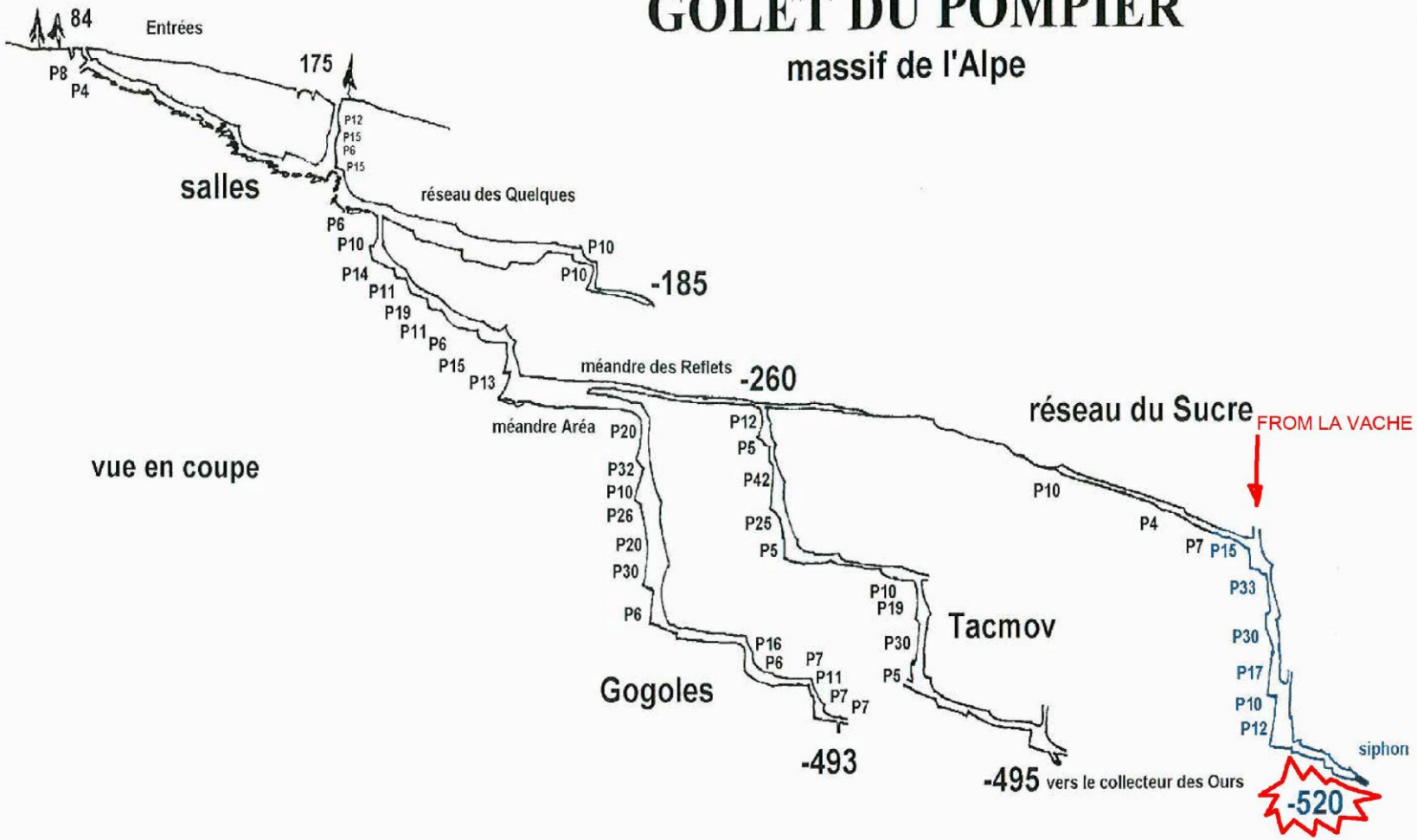
L'objectif de ce déneigement est de réaliser la course en fin de module hivernal (entre vendredi 05 et samedi 06 février). Jeudi 04 février, Lionel CHATAIN parvient à nous fournir les prévisions météo pour les jours à venir. Celles-ci sont jugées trop incertaines pour tenter l'aventure (vend du sud, réchauffement, iso à 2700m). Ne connaissant pas le comportement du gouffre, le projet d'exploration est annulé.

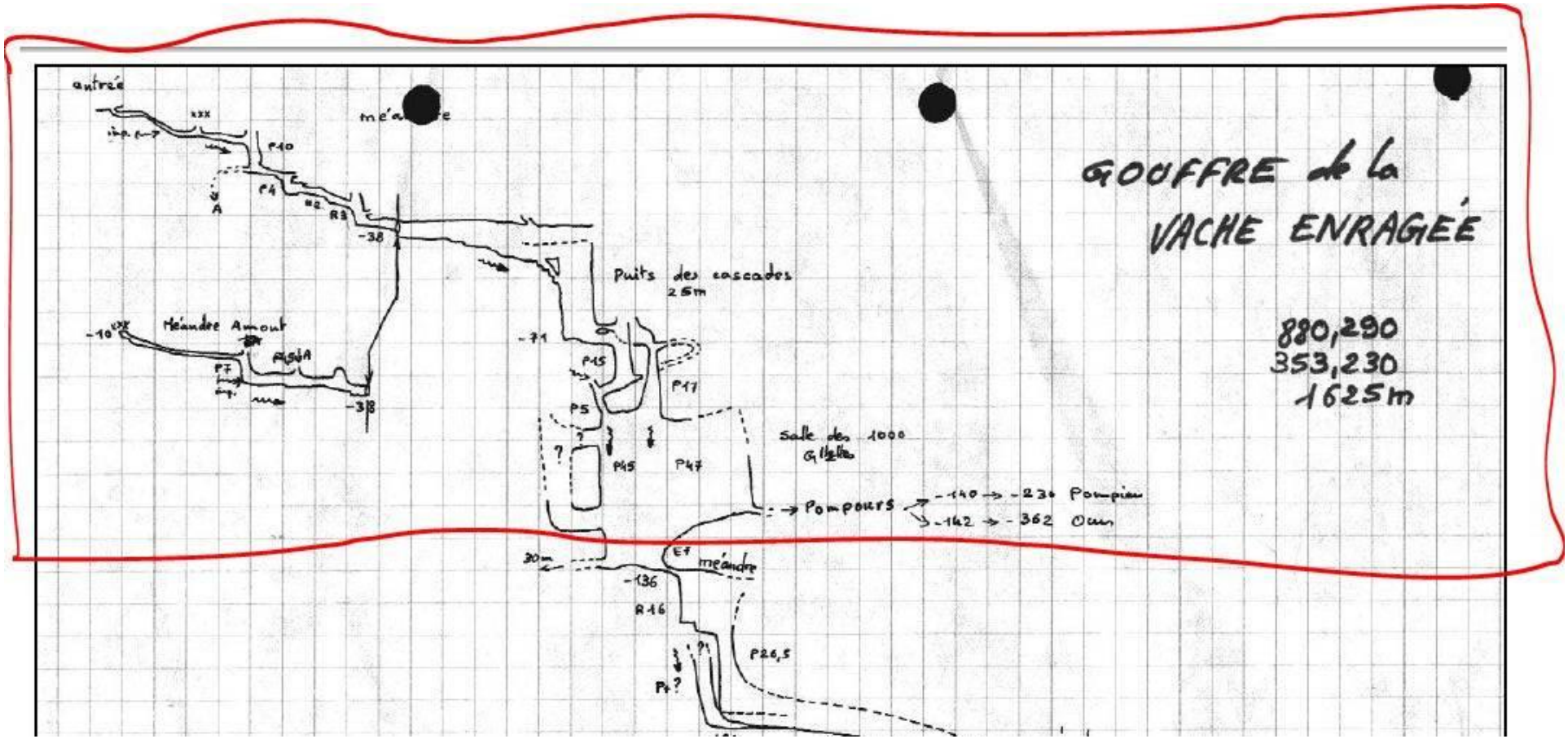
Topographie du Gouffre de la Vache Enragée



GOLET DU POMPIER

massif de l'Alpe




GOUFFRE de la
VACHE ENRAGÉE
880,290
353,230
1625m
entrée
P10
P4
R3
-38
Puits des cascades
25m
Méandre Amont
-10
P7
-38
-71
P15
P17
P5
P45
P47
Salle des 1000
Pompours
-140 → -230 Pompier
-142 → -362 Ours
30m
E7
méandre
-136
R16
P26,5
P7?

Compte-rendu de l'expédition au Gouffre de la Vache Enragée

Tentative 1

- Date : Mercredi 09 mars 2016
- Participants :
    - Cyrille MATHON (Stagiaire DE)
    - Théophile CAILHOL (Stagiaire DE)
    - Benoit MARTINEAU (Stagiaire DE)
    - Pierre-Olivier CHABOD (Spéléo Club de Savoie)

En pleine semaine, difficile de trouver du monde disponible… Nous ne sommes que 4 pour cette première tentative qui se révèlera trop contraignante, compte-tenu des conditions hivernales et de la logistique. L'enneigement s'est considérablement accru sur le plateau depuis février et après plus de 2 heures de marche (bien chargés), on arrive dans la zone du trou. Plus rien n'est reconnaissable. Le piquet planté par Lionel lors du déneigement de février est invisible. On sonde, on creuse, on sonde on creuse…. Après plus de 2 heures de travail, la tôle protégeant l'entrée est enfin dégagée. Nous venons de creuser sur plus de 3 mètres de neige…

(L'entrée après le déneigement du 09 mars. Photo : Cyrille)

Il est 13h30. Nous sommes très en retard sur le timing prévisionnel. Compte-tenu d'une durée d'exploration que nous ne sommes pas vraiment capables de définir et de l'heure de déclenchement d'alerte qui a été convenue avec un collègue de surface, tout ceci semble mal engagé. Après discussion, tout le monde est d'accord sur le fait qu'il est trop tard pour rentrer dans le trou. Ne sachant pas s'il sera possible de revenir rapidement, l'idée de laisser le matériel sur place est également abandonnée. On casse la croute au soleil et on retourne au parking… toujours aussi chargés.

Tentative 2

Jour 1

- Date : Vendredi 25 mars 2016
- Participants :
    - Cyrille MATHON (Stagiaire DE)
    - Benoit MARTINEAU (Stagiaire DE)

Ayant tiré les enseignements de la tentative précédente, on décide de dissocier le déneigement du trou et l'exploration. On part avec Ben en fin de mâtinée, avec pour objectif de déboucher le trou à 2 (peu importe le temps que cela prendra) et de faire un premier portage. Au-delà des chutes de neige (peut-être peu importantes sur ces 15 derniers jours), c'est surtout le vent qui nous fait craindre un rebouchage quasi intégral de l'entrée du gouffre. La montée se fait sans raquettes et, arrivés au col, on se rend bien compte que le manteau neigeux a perdu de l'ampleur. On se prépare cependant à une belle opération de déneigement. Mais, arrivés devant le trou, c'est la surprise : bien que notre épaisseur de neige soit toujours de 3 mètres, la tôle est toujours visible. Le trou ne s'est pas rebouché !! On sort la pelle, histoire de ne pas l'avoir montée pour rien… mais comme rien n'a bougé, l'opération déneigement s'arrête aussi vite qu'elle a commencée. On planque le matériel et on redescend en 1 heure chrono au parking pour ne pas se faire prendre par le brouillard qui se lève. On est plutôt contents de cette journée hautement rentable… les choses ont l'air de bien s'annoncer.

(L'entrée, le 25 mars. Photo : Cyrille)

Jour 2

- Date : Samedi 26 mars 2016
- Participants :
    - Cyrille MATHON (Stagiaire DE)
    - Théophile CAILHOL (Stagiaire DE)
    - Benoit MARTINEAU (Stagiaire DE)
    - Sébastien PIRET (SGCAF)
    - Patrice ROTH (Citrons ficelés)
- TPST : 16h00

Un peu plus nombreux, un peu moins chargés individuellement, on part relax de La Plagne. Nous sommes accompagnés par Julie SIEGEL (Spéléo Club d'Albertville) qui a souhaité faire la marche d'approche avec nous. On arrive au trou sous un soleil de printemps et vers midi, les choses sérieuses commencent. Ben et Théo partent devant avec le premier kit et le perfo. Le reste de la troupe (avec un énorme tas de kits) a le temps d'étudier le profil de la cavité (tellement ca ne peut pas aller vite).

Explications :

L'entrée est un laminoir d'environ 3 ou 4 mètres de long. A l'origine, il n'est pas très haut (40 cm maximum). Mais avec la petite couche de neige/glace qui a réussi à recouvrir le sol, ca coince dès le premier mètre. On arrive ensuite dans une galerie un peu plus large où le sol est jonché d'excréments (blaireaux ? fouines ?). C'est ensuite le début d'un méandre descendant, extrêmement sévère, où la gestion des kits s'avèrera déjà complexe et fastidieuse. La tête du premier puits (P10) est également très étroite et peu commode pour gérer efficacement les sacs. Un nouveau méandre (un peu plus large par endroits et entrecoupé de 3 puits/ressauts) permet au groupe de se reformer un tant soi peu à l'approche du P25. A ce stade de la cavité, le perfo est déjà bien amorti. Globalement, si quelques AN ont pu jusque là permettre de bricoler, les quelques spits en place sont vétustes et les lignes d'équipements (quant elles existent) sont rudimentaires.

Au bas du P25, la suite est une escalade suivie d'un ressaut. Ces 2 obstacles sont… équipés en fixe, avec une corde ayant visiblement très peu servie. C'est une aubaine de courte durée, puisque le P64 qui suit va nécessiter pas mal de boulot. Les premières interrogations sur la possibilité d'atteindre le siphon commencent à se poser… mais on se donne encore du temps pour trancher.

La Salle des 1000 Gouttelettes est splendide. L'escalade (E7) qui suit est à nouveau équipée en fixe, sur de vieilles plaquettes fortement corrodées.

La Galerie Pompours nous immerge dans le fossile pour la première fois depuis l'entrée. Cette galerie n'est pas spécialement difficile à parcourir. Mais elle n'est cependant pas roulante pour autant. Très boueuse au sol dans un premier temps, elle enchaîne ensuite un laminoir, un méandre, des passages de blocs, une conduite pas très haute… Le tout dans un contexte relativement confiné.
Nous arrivons finalement à un croisement clé, permettant de rejoindre (au choix) le Réseau du Pompier ou le Collecteur de l'Ours. Il est 18h30. Le stock de spits commence à s'amenuiser. La possibilité d'atteindre le siphon revient dans la discussion. Pour autant, on décide de continuer.

L'obstacle suivant (P44) prendra lui aussi beaucoup de temps à rééquiper. Il est quasiment 20h30 lorsque nous en atteignons tous le fond. Il y a encore un puits de 46 mètres à venir et encore 100 mètres de verticales (probablement dans le même état que tout ce que l'on a trouvé jusque là) avant d'atteindre le siphon. Il ne reste que 6 spits, donc plus assez pour rééquiper tout cela. On décide donc collégialement de stopper là l'exploration. Sortie du trou aux alentours de 4h00 du matin, à l'issue d'une remontée de méandres assez épique.

Matériel emmené pour l'exploration / Fiche d'équipement réalisé

	Obstacles	Cordes	
Zone entrée	P10	17	1 AN ➔1 coinceur ➔2 AN en Y ↓ fond
	R4	10	1 AN + 1S
	R2	11	2S
	R5	10	2S
	P25	40	1S + 1S + 1S 2S en Y ↓5m 1 sangle sur gros AN ↓4m 2S en Y ↓6m 2S en Y ↓ fond
Zone p64	*E4*	*17*	*Equipé en fixe*
	R5		*Equipé en fixe*
	P64	88	2S + 1 vieille plaquette en fixe + 1 vieille plaquette en fixe 2 vieilles plaquettes en Y ↓4m 2S en Y ↓5m 2S en Y ↓ fond
Salle 1000	*E7*	*20*	*Equipé en fixe*
Après carrefour dir.pompiers	MC	20	1 AN + 1S + 1S
	P44.5	60	1S + 1 coinceur + 1S + 1S + 1S 2S en Y ↓15m 2S en Y ↓ 1 dev/S (permet de rester hors crue - à remplacer par un frac)
	P46	60	
Pompier	P15	25	
	P33	72	
	P30	30	
	P17	35	
	P10	14	
	P12	20	
	P10	40	

Documentation utilisée pour préparer l'exploration

- Inventaire de Chartreuse (B. LISMONDE, P. DROUIN), 1985, p. 54.
- Spéléo Guide Chartreuse (JL. FANTOLI), 1996, p. 47-58.
- Spéléologie Dossiers n°18 (CDS Rhône), 1984, p. 25-32 (topos en dernières pages).
- Spéléologie Dossiers n°19 (CDS Rhône), 1985, p. 30-34.
- N° 700 – Alpe – Chartreuse (Spéléo Club de Savoie – J. NANT), 2013.
- Spéléologie Dossiers n°20, 21 et 24 (CDS Rhône).
- Les informations et conseils donnés par J. NANT et JP. GRANDCOLAS.

Bonus

Les photos de l'exploration par Patrice ROTH

- http://www.proth.net/LR/Vache/

La vidéo de l'exploration par Patrice ROTH

- *en cours de montage*

Le compte-rendu de l'exploration par Patrice ROTH (site des Citrons Ficelés)

- *en cours de rédaction*